

## Commentaire du comité scientifique disciplinaire

Projet : *BLAN07-1\_204149 DCP*

Sebastien Fath, PROJET DCP

Le projet neuf et très ambitieux vise à restituer les mutations du paysages religieux au sein de la capitale depuis une quarantaine d'années (1960-2000) tout en ne négligeant pas certains éclairages sur le plan historique depuis 1905. La perspective retenue est de dresser un état des lieux, de procéder à une recomposition des flux religieux pour déboucher ensuite sur la citoyenneté. La méthodologie repose sur de nombreuses enquêtes : 11 concernent l'état des lieux, 7 portent sur la laïcité, 6 sur la citoyenneté.

Ce programme en soi très intéressant aurait mérité d'être plus resserré, mieux explicité dans ses étapes et dans ses méthodes de travail

La première difficulté vient de l'immensité du travail à mener. Voulant mixer milieu urbain et milieu religieux, le projet apparaît trop éclaté car il ambitionne de restituer précisément l'ensemble du paysage religieux de Paris avec toutes ses sensibilités. Le fait de vouloir tout étreindre rend difficile le suivi des nombreuses hypothèses de travail. En même temps, la trop grande richesse des attendus scientifiques ne peut que susciter de la perplexité autour de la gestion d'une telle entreprise.

En dépit de l'énormité du travail, un certain nombre de points restent dans l'ombre. Il aurait fallu prévoir une plus précise approche institutionnelle au niveau des églises, des grandes religions, au niveau aussi des collectivités locales et de l'État qui jouent un rôle si important notamment lorsqu'il s'agit de la capitale du pays. De même, au plan de l'analyse du fait religieux, la prise en compte du protestantisme traditionnel semble un peu négligée. Dans l'analyse spatiale, il aurait été nécessaire de mieux tenir compte de la corrélation entre l'espace de l'agglomération et ses différentes échelles de fonctionnement (économie, marché du travail, migrations quotidiennes, mouvements de population, mode d'habitat, vie de quartier) et le fait religieux. Sur le plan démographique, la question des structures d'âge aurait dû être plus centrale dans un projet consacré à l'analyse des transformations religieuses et des apprentissages de la pluralité religieuse, de la laïcité et de la citoyenneté.

Mais plus que le contenu scientifique qui est pertinent dans l'ensemble, c'est l'organisation du projet qui laisse perplexe : il est trop émietté pour être convaincant (24 enquêtes différentes impliquant le recrutement d'un nombre équivalent de doctorants ou de post-doctorants au rôle plus ou moins déterminé pour des périodes d'enquêtes assez brèves). Par ailleurs, les chercheurs et enseignants chercheurs mentionnés sont pour beaucoup impliqués de façon très marginale. En fait, on comprend mal les méthodes mises en œuvre et comment elles seront concrètement réalisées. En l'état actuel, le projet ne peut pas être retenu : il aurait fallu resserrer les objectifs et démontrer de manière rigoureuse ses étapes, le rôle de chaque acteur